

ou en fer auquel étaient suspendues les clochettes que le sonneur frappait avec un petit marteau (fig. 176). Plus tard, le nombre et l'assortiment des cloches s'étant d'ailleurs compliqué, la main du carillonneur fut remplacée par un mécanisme, et ainsi furent créés ces carillons, dont le moyen âge eut la passion, et dont certaines villes du Nord sont encore si fières.

Les désignations de *cymbalum* et de *flagellum* avaient été dans le principe appliquées à de petits carillons à main ; mais il y avait, en outre, de véritables cymbales (*cymbala* ou *acetabula*), rondelles sphériques ou creuses, en argent, en airain, en cuivre, qu'on secouait du bout des doigts ou qu'on

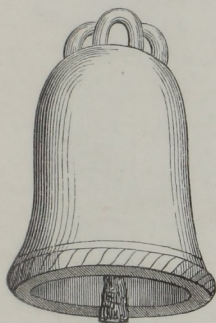


Fig. 173. — *Tintinnabulum*, ou cloche à main, neuvième siècle. (Ms. de Boulogne.)

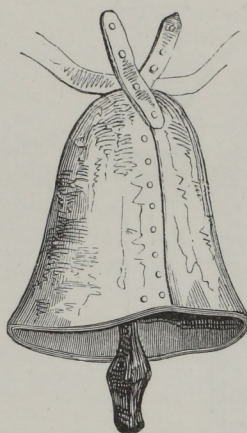


Fig. 174. — Le *Saufang* de Sainte-Cécile à Cologne, cloche du sixième siècle.



Fig. 175. — Cloche d'une tour de Sienne, douzième siècle.

s'attachait aux genoux ou aux pieds pour les agiter en gesticulant. Les petites cymbales ou *crotales* étaient des espèces de grelots, que les danseurs faisaient sonner en dansant, comme les castagnettes espagnoles, qui, en France, au seizième siècle, s'appelaient *maronnettes*, et qui avaient été auparavant les *cliquettes* des ladres ou lépreux. Les grelots proprement dits devinrent tellement en vogue à une certaine époque, que, non-seulement on en garnissait les harnais de chevaux, mais encore les habits des hommes et des femmes, qui, au moindre mouvement, tintaient, résonnaient comme autant de carillons ambulants.

L'usage des instruments de percussion au timbre métallique s'était multi-